MONSIEUR LE CURÉ D'OZERON, ROMAN

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649270231

Monsieur le curé d'Ozeron, roman by Francis Jammes

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

FRANCIS JAMMES

MONSIEUR LE CURÉ D'OZERON, ROMAN



Jeeg

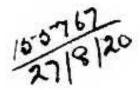
FRANCIS JAMMES

Monsieur le Curé d'Ozeron

- ROMAN -

QUATORZIÈME ÉDITION





PARIS
MERCURE DE FRANCE
XXVI, RVE DE CONDÉ, XXVI

IG A ŠTĖ TIEĖ BY NUMĒROTĖ A LA PRESSE :

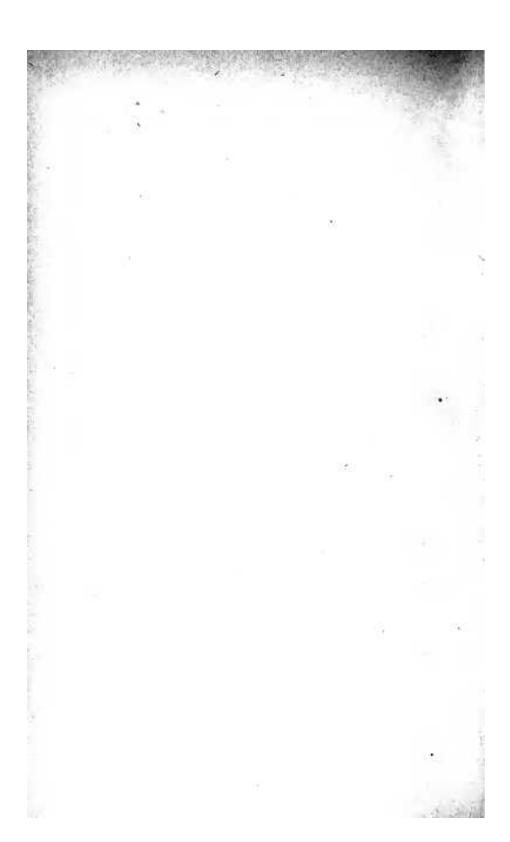
Dix-neuf exemplaires sur Japon impérial
Quince exemplaires sur Chine
Quatre-vingt treixe exemplaires sur Hollande van Gelder.

PQ
2619
A5H6

Droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

A

ÉTIENNE LAMY



PRÉLUDE

Dans le moment que j'allais mettre la dernière main à ce livre, le 3 août 1917, à l'heure où l'on vint m'éveiller pour la Messe, je poussai un sanglot.

Je venais de voir en songe deux jeunes gens : l'un appartenant à une religion qui n'est pas la mienne, l'autre qui est un catholique de mes amis.

Chacun tenait un violon dont le premier joua sans que j'arrivasse à rieu ressentir de ce qu'il exécutait.

Je compris que le deuxième allait accompagner une phrase de saint François d'Assise. Il abaissa l'archet.

Le motif de cette mélodie n'était qu'un cri de cigale, pauvre, grave, nu, touchant aux larmes, plus sublime que tout ce que j'ai ressenti, et, lorsque je suis sorti du sommeil, j'ai entendu ces paroles d'un cantique inconnu:

Je comprends l'impuissance de l'été

Si l'été de la terre, où résonnait un tel chant, n'approche que de si loin l'été céleste, que sera-ce de celui-ci, ô pur Amour?

CHAPITRE PREMIER

Le ciel. Et, ivres dans ce matin de juillet, telles que des filles de la brise, qui ne connaissent rien que leur vitesse, enguirlandant le clocher, criaillant, décochées ainsi que des flèches, frénétiques, sans poids, gonflées d'azur, et, à chaque seconde, comme si elles allaient briser contre un obstacle invisible leurs minces crânes vides : les hiroudelles!

Elles baissent, se relèvent, accélèrent leur vol qui tient du vertige, virent, aiguisent davantage leurs voix qui déchirent l'espace, tandis qu'à gauche, dans le bleu du soleil, luit une lune parfaite. Il fait frais sous la grande chaleur qui couve. Et l'église d'Ozeron est large ouverte avec, à l'entrée, de l'ombre, et, au fond, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sur la place d'Ozeron, on entend l'eau qui